

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 13 (1905)  
**Heft:** 11

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

\* \* Lorsque Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, devint roi d'Espagne, sous le nom de Philippe V, son premier soin fut de se marier le plus promptement possible. On lui choisit pour épouse **Marie-Louise-Gabrielle de Savoie**, fille du duc de Savoie et sœur de la duchesse de Bourgogne. Dans un ouvrage étendu, très complet, d'une érudition solide, M. *Lucien Perey* retrace les épisodes du mariage et la vie à la cour d'Espagne de cette petite reine, qui n'avait guère que douze ans lors de ses noces. L'histoire, accompagnée des documents, des lettres des principaux personnages, est fort intéressante. L'auteur a su faire vivre son héroïne et le milieu si curieux, si étrange, si original et si peu connu dans lequel elle se meut.

\* \* Voulant témoigner l'intérêt qu'elle porte à la restauration du **Temple de Romainmôtier**, la Société de développement de l'endroit a, ensuite d'autorisation obtenue du Conseil d'Etat, constitué un fonds, dont le produit servira à l'acquisition de vitraux pour cet édifice.

Le fonds en question, qui a aujourd'hui déjà un capital d'une centaine de francs, est alimenté par un tronc placé dans le narthex inférieur du temple, ainsi que par les dons que l'on voudra bien envoyer, dans ce but, au comité de la Société de développement de Romainmôtier.

---

### Société Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie

La réunion d'automne de la Société a eu lieu le 4 octobre, à Aigle, dans le beau temple restauré.

La séance, des plus réussies, comptait une soixantaine de participants, dont plusieurs dames.

M. le professeur Mottaz présidait.

Les trois candidats suivants furent admis au nombre des membres de la Société :

MM. Aunant, Eugène, Lausanne.

Fréminet, Eugène, Lausanne.

Treboux, J., Pernau (Livonie).

Au début de la séance, M. le président remercie les autorités communales de la bienveillance de leur accueil, récapitule les souvenirs et les faits principaux de l'année écoulée et fait un historique des plus intéressants sur le passé de la ville d'Aigle, ses temples, ses luttes de jadis, ses combourgeoises, ses vieilles familles, l'époque bernoise, ses baillifs, la période révolutionnaire et les temps de l'émancipation vaudoise.

M. l'architecte Jaquierod ajoute quelques renseignements archéologiques, spécialement sur le temple du Cloître et ses sépultures bernoises.

M. Isabel, instituteur, à Villars sur Ollon, raconte le rôle qu'a joué l'ours dans le district d'Aigle, et cela à divers points de vue : les souvenirs laissés dans les récits de chasse, les noms locaux, les traditions populaires, etc. L'étymologie du nom des Ormonts donne lieu, à ce sujet, à une dissertation à laquelle M. le professeur Jaccard prend part, en émettant l'idée que, selon lui, l'appellation donnée à la vallée de la Grande-Eau viendrait *d'Or Mons*, montagne des ours, où ces fauves étaient jadis très abondants.

M. Alfred Ceresole, ancien pasteur, en communiquant des photographies récentes et inédites se rapportant à Davel, à sa ferme de Chaufferossaz (sur Cully), aux arbres commémoratifs plantés à l'occasion de son exécution, etc., lit une notice sur « Davel et son temps », à propos d'un manuscrit inédit, à lui confié par M. H. Mercanton, octogénaire, ancien syndic et juge de paix de Cully. Ces pages paraîtront dans le « Noël suisse » de cette année, avec les illustrations présentées à la société réunie à Aigle.

A ce propos, M. l'ancien pasteur Auguste Burnand présente quelques observations sur la médaille frappée par LL. EE. de Berne à l'occasion de la conspiration et de l'exécution du major de Cully.

Au dîner, à l'hôtel Beau-Site, vin d'honneur de la municipalité, discours de M. Landry, rendant compte de la réunion historique et neuchâteloise du Locle ; — de M. Alfred Ceresole, s'adressant aux autorités de la ville d'Aigle, et faisant appel aux recrues nouvelles de la Société ; — de M. le curé Dupraz, d'Echallens, portant son toast au Valais et aux ecclésiastiques valaisans présents à la séance ; — réponse de M. le chanoine et archéologue Bourban, de St-Maurice, « au canton de Vaud » ; — de M. le municipal et avocat Bonnard, remerciant la Société vaudoise d'histoire pour son aimable invitation ; — de M. le docteur Martin, de Vevey, portant la santé des dames, etc.

A deux heures et demie, une visite fort intéressante, sous la direction de M. Næf, archéologue cantonal, fut faite au vieux château d'Aigle, puis aux ruines de Saint-Tiphon.

Journée charmante, instructive, à laquelle nous aurions voulu que de nombreuses personnes de la contrée et d'ailleurs aient pu prendre part.

Mais... on était en vendange !

---